

**L'École et les sciences, études réunies et présentées par  
Jean Lombard**  
Philippe Guillot

► **To cite this version:**

Philippe Guillot. L'École et les sciences, études réunies et présentées par Jean Lombard. 2005, pp.147-148. hal-02452406

**HAL Id: hal-02452406**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452406>**

Submitted on 23 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## NOTES DE LECTURE

**Jean Lombard** (études réunies et présentées par)  
***L'ÉCOLE ET LES SCIENCES.***  
**Paris, L'Harmattan,**  
**collection « Éducation et philosophie », 2005, 197 pages.**

Avec ce nouvel ouvrage paru dans la collection qu'il dirige conjointement avec son (notre) ami Bernard Jolibert, Jean Lombard réunit un ensemble d'études susceptibles d'alimenter son combat contre les excès du pédagogisme qui sévit, selon lui, dans l'école française de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Avec Hannah Arendt à laquelle il a consacré un précédent ouvrage, il voit dans cette « subversion de l'éducation par la pédagogie » (p. 21) que symbolise, dans le domaine étudié dans cet ouvrage, *La Main à la pâte*, et qui fait que l'activité prend le pas sur le savoir et le jeu sur le travail, une des causes de sa crise actuelle. Et de rappeler que d'autres philosophes, bien avant lui, ont affirmé la nécessité « d'enseigner scientifiquement les sciences afin de permettre l'accès de tous à la connaissance distincte et à l'exigence de vérité, conformément à sa mission » (p. 24), ce dont différentes contributions se font l'écho ici : celles de Charles Coutel sur Condorcet, de Bernard Vandewalle sur Kant et de Bernard Jolibert sur Bachelard.

Dans le chapitre qui lui échoit et où il traite de ce qu'il nomme « L'idée de science classique », Jean Lechat, qui fut doyen de l'inspection générale de philosophie, enfonce le clou : cette science classique, selon lui, n'est autre que la science. Il faut donc veiller à ce que la pédagogie ne la défigure pas : « L'école est faite pour instruire, donc pour donner un enseignement purement théorique. [...] Pour la bonne pratique, on n'est jamais trop savant » (p. 35). La science classique est donc « telle qu'elle doit être apprise » (p. 37). Démonstrative, expérimentale, elle doit cultiver. Si la pédagogie utilisée doit effectivement être active, il faut rejeter la méthode inductive, « assurément pas faite pour instruire », mais aussi, ce qui surprendra, voire choquera, certainement plus d'un lecteur, les enseignements de la psychologie et de la sociologie (pages 51 et 54), et ce malgré les références de l'auteur à Auguste Comte.

Si Bruno Barthelmé tient des propos également abrupts à propos de l'éducation scientifique à l'école primaire, les trois autres contributeurs de cet ouvrage semblent plus proches des propos de Jean Lombard : de la pédago-

2

gie, certes, mais qui ne doit pas prendre toute la place au détriment du savoir.  
Autrement dit, gardons-nous de tout pédagogisme stérilisant !

**Philippe Guillot**  
IUFM de la Réunion